



L'ART
VISUEL

par Jean-Guy Bélisle

Yvon Lemieux

le peintre autodidacte



Modeste début

Aîné d'une famille modeste, Yvon Lemieux a grandi dans le quartier St-Sauveur. Dès son enfance, il nous confie qu'il barbouillait des dessins de son milieu urbain, les cours arrière, les rue et ruelles de son quartier. « Alors que j'étais en 7^e année, mon professeur M. Irénée Lemieux qui peignait, a remarqué mes dessins et m'a initié à la peinture. J'ai débuté avec les pinceaux et les tubes de couleur de mon prof » nous confie Yvon. Sous les conseils de ce dernier, il met sur toiles les dessins qu'il a conservés dans une boîte à chaussures et débute alors la création de ses toiles urbaines. Pour le voisinage, il devient le peintre de St-Sauveur.

Jeune adulte, il occupe un premier emploi, comme étalagiste, à la Cie Paquet. Plus tard, il devient peintre pour les panneaux publicitaires pour les Enseignes Côté. Puis il reçoit une offre, peintre illustrateur pour Mediacom. « Ce fut ma meilleure école pour développer mon art et c'est à cette époque que j'ai décidé de vivre de la peinture, de mon art. » Dans ses temps libre, il continuait à peindre ses paysages urbains et des personnages qui donnaient vie à son quartier.

Nouveau défi

Après avoir peint les paysages urbains, Yvon entend l'appel de la nature. Il se tourne alors vers le Côte-de-Beaupré, l'île d'Orléans, Charlevoix et l'île Verte. Il peint l'histoire, le vécu du Québec, comme il le mentionne. Il nous présente la nature comme il la perçoit et précise qu'un retour à la ville n'est pas exclu. À travers ses paysages urbains ou de ville, il nous présente la vie avec toutes ses émotions.

Sa peinture, son style

Peintre figuratif, amoureux des couleurs vives, Yvon peint l'histoire d'aujourd'hui. Il se décrit comme l'homme des cavernes moderne. Il peint à l'acrylique, ayant délaissé l'huile, question de santé et des odeurs. Sa peinture est épurée. Il aime les défis en composition. « Mes paysages sont différents de ce que l'œil voit. J'aime peindre les marais, les bords du fleuve, avec un effet de brume, ça crée une atmosphère ». Les arbres dominent ses tableaux, c'est sa marque de commerce, tout comme travailler avec les oies, les moutons, les vaches, pour lui ça fait partie de la nature.

Un film

À l'automne 2010, il reçoit un appel du cinéaste Daniel Blanchet, de Télé sans

Frontière, qui lui offre de faire un film sur sa carrière. Avec la personnalité qu'on lui connaît, Yvon accepte et rencontre M. Blanchet. C'est pour lui l'occasion de retrouver son quartier d'enfance, de renouer avec ses vieux chums et nous conduire sur son itinéraire de ce peintre jusque dans Charlevoix. Le lancement de son film a eu lieu le 10 avril dernier, lors de son exposition sur les « Beautés de Charlevoix » tenue au moulin du Petit-Pré, à Château-Richer.

Symposiums

Yvon fut président d'honneur de plusieurs symposiums au Canada et au Québec dont : *Arts & Reflets*, le *Carnaval de Québec*, à Ste-Adèle où il a réalisé une murale retraçant l'histoire de cette municipalité. Cette année, il en sera à sa 10^{ième} année au symposium *Rêves d'Automne*, à Baie St-Paul. Il donne des conférences et des démonstrations sur la technique et la composition d'une toile.

Peintre autodidacte, Yvon Lemieux a tout un bagage d'expérience à livrer aux amateurs d'art et aux élèves qui fréquentent ses cours. Homme de parole et de conviction, il se plaît à nous souligner que « la peinture sert à communiquer des émotions et des messages aux gens qui la regardent ».

Au hasard des jours, vous pourrez rencontrer Yvon avec ses pinceaux et sa palette de couleurs donnant vie à une toile sur le terrain du Moulin du petit-Pré à Château-Richer. ●



Photo - Jean-Guy Bélisle